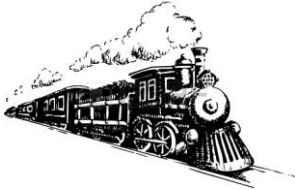


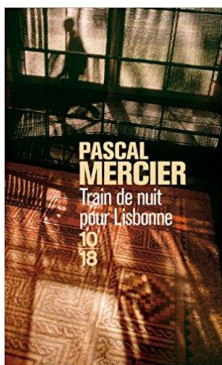
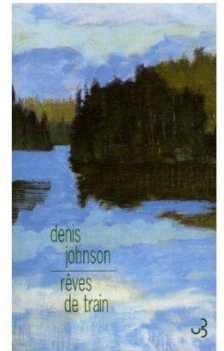
POUR ROMPRE LE TRAIN-TRAIN QUOTIDIEN

Une sélection de livres de la Bibliothèque de Rebecq sur l'univers ferroviaire dans les romans



Denis Johnson, *Rêves de train*, Bourgois

Sur les pas de Robert Grainier, dont il se fait le biographe, Denis Johnson nous fait vivre les tribulations de ce travailleur de l'Ouest américain au début du XX^e siècle : sa passion pour la construction des ponts de chemin de fer à laquelle il participe comme ouvrier ; le deuil non achevé de son épouse Gladys et de leur fille Kate, toutes deux disparues dans l'incendie de la vallée de Moeya où ils vivaient dans la solitude d'une immense forêt ; et les rapports terrifiants, fantastiques, qu'il entretient avec les loups.

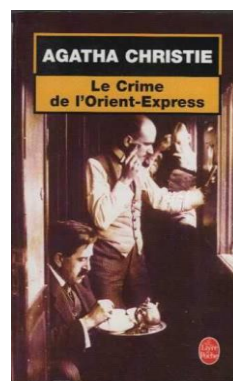


Pascal Mercier, *Train de nuit pour Lisbonne*, Maren Sell éd.

On ne connaît bien un homme qu'après avoir respiré l'air qui fut le sien. Professeur de latin, Raimond Gregorius va appliquer cette leçon à la lettre en partant inopinément pour Lisbonne, ville du poète portugais Amadeu de Prado. La lecture de son oeuvre, hymne à l'amour et au courage, ainsi que la vue d'une femme, vont bouleverser durablement sa vie.

Agatha Christie, *Le train de 16h50*, Livre de poche

Allant dans la même direction et presque à vitesse égale, les deux trains semblaient disputer un match. Mrs McGillicuddy, pour se distraire, regardait les occupants qui s'offraient à sa vue, mais ce qu'elle vit lui arracha un petit cri. Debout, le dos tourné, un homme serrait la gorge d'une femme ; il l'étranglait. Le hasard voulu que le "16 h 50" ralentît et que le train "parallèle" le dépasse, disparaissant dans la nuit.



Agatha Christie, *Le crime de l'Orient-Express*, Livre de poche

On est en hiver et à cette époque de l'année, l'Orient Express roule habituellement quasiment à vide. Pourtant, sans l'aide du directeur de la compagnie, Hercule Poirot n'aurait pas trouvé de place à bord, comme si tous les voyageurs s'étaient donné rendez-vous dans ce train ! Dès la première nuit, un homme est assassiné. Le train est immobilisé par la neige qui empêche l'assassin de s'enfuir. Dans les wagons isolés du reste du monde, Hercule Poirot, au sommet de son art, mène l'enquête.

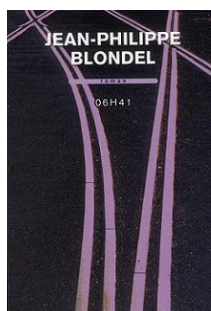


Paula Hawkins, *La fille du train*, Sonatine

Depuis la banlieue où elle habite, Rachel prend le train deux fois par jour pour aller et revenir de Londres. Chaque jour elle est assise à la même place et chaque jour elle observe une jolie maison. Cette maison, elle la connaît par coeur, elle a même donné un nom à ses occupants qu'elle aperçoit derrière la vitre : Jason et Jess. Un couple qu'elle imagine parfait, heureux, comme Rachel a pu l'être par le passé avec son mari, avant qu'il ne la trompe, avant qu'il ne la quitte. Mais un matin, elle découvre un autre homme que Jason à la fenêtre.

Patti Smith, *Mr Train*, Gallimard

Patti Smith a qualifié ce livre de «carte de mon existence». En dix-huit «stations», elle nous entraîne dans un voyage qui traverse le paysage de ses aspirations et de son inspiration, par le prisme des cafés et autres lieux qu'elle a visités de par le globe. *M Train* débute au 'Ino, le petit bar de Greenwich Village où elle va chaque matin boire son café noir, méditer sur le monde tel qu'il est ou tel qu'il fut, et écrire dans son carnet.



Jean-Philippe Blondel, *06h41*, Buchet Chastel

Le train de 06h41, départ Troyes, arrivée Paris. Bondé, comme tous les lundis matins. Cécile Duffaut, 47 ans, revient d'un week-end épuisant chez ses parents. Elle a hâte de retrouver son mari, sa fille et sa situation de chef-d'entreprise. La place à côté d'elle est libre. S'y installe, après une légère hésitation, Philippe Leduc. Cécile et lui ont été amants vingt-sept ans auparavant, pendant quelques mois.

Maylis de Kerangal, *Tangente vers l'est*, la Loupe

« Ceux-là viennent de Moscou et ne savent pas où ils vont. Ils sont nombreux, plus d'une centaine, des gars jeunes, blancs, pâles même, hâves et tonus, les bras veineux le regard qui piétine, le torse encagé dans un marcel kaki, allongés sur les couchettes, laissant pendre leur ennui résigné dans le vide, plus de quarante heures qu'ils sont là, à touche-touche, coincés dans la latence du train, les conscrits." Pendant quelques jours, le jeune appelé Aliocha et Hélène, une Française montée en gare de Krasnoïarsk, vont partager en secret le même compartiment, supporter les malentendus de cette promiscuité forcée et déjouer la traque au déserteur qui fait rage d'un bout à l'autre du Transsibérien. Les voilà condamnés à fuir vers l'est, chacun selon sa logique propre et incommunicable.



Delphine de Vigan, *No et moi*, Livre de poche

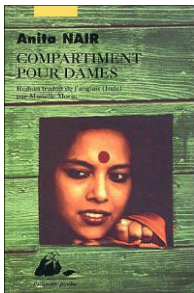
Adolescente surdouée, Lou Bertignac rêve d'amour, observe les gens, collectionne les mots, multiple les expériences domestiques et les théories fantaisistes. A la gare d'Austerlitz où elle vient régulièrement regarder les gens et les trains partir, elle rencontre No, une jeune fille à peine plus âgée qu'elle. No, ses vêtements sales, son visage fatigué, No dont la solitude et l'errance questionnent le monde. Pour la sauver, Lou se lance alors dans une expérience de grande envergure menée contre le destin.

Danielle Thierry, *Le festin des anges*, A. Carrière



Edwige Marion, commissaire principal et chef de service nouvellement promu, est à peine arrivée à Paris qu'on lui confie sa première enquête dans la capitale. Un jeune garçon a été agressé gare du Nord et d'autres adolescents ont mystérieusement disparu. Lorsque le coupable s'en prend à la meilleure amie de sa fille, Edwige se lance à cœur perdu dans l'affaire, même si cela implique nombre d'inconvénients: déplaire à ses collègues, désobéir à ses supérieurs et, surtout, renouer avec son ancien amant. Mais peu importe car, pour sa fille et la sécurité de celle-ci, Edwige est prête à tout...

Anita Nair, *Compartiment pour dames*, Picquier



Akhila, fille aînée d'une famille dont elle a la charge, décide un jour de partir seule en voyage. Elle prend le train et se trouve dans un compartiment avec six autres femmes. La métaphore est caricaturale: le voyage, bien entendu, sera source d'échanges, de prises de conscience. Chaque femme racontera son histoire et ces vies exposées seront pour Akhila des modèles de réflexion. L'avortement, l'homosexualité, la pédophilie, la contraception sont autant de thèmes abordés, comme s'il s'agissait pour l'auteur de régler leur compte à tous les tabous de son pays.

José Carlos Somoza, *La clé de l'abîme*, Actes sud

Puissant, immense, tout de verre et d'acier, le Grand Train de 7 h 45 vient de s'ébranler à destination de Hambourg, quand, à son bord, le modeste employé Daniel Kean distingue une flaque rouge sang aux pieds d'un passager. Pour déjouer l'attentat imminent, le jeune homme amorce le dialogue avec le kamikaze agonisant qui lui susurre quelques mots à l'oreille. Le voilà dépositaire malgré lui d'un effroyable secret



Gaëlle Josse, *Noces de neige*, La loupe

Irina sait qu'elle a menti. Un peu. Rien de très grave. Mais menti quand même. Certes, elle a bien vingt-six ans. Mais elle n'a jamais travaillé au Grand Café Pouchkine, comme elle l'a écrit à Enzo. Elles sont des centaines à rêver d'une autre vie. Mais pour Irina, rêver ne suffit pas. De Moscou, le Riviera Express doit la conduire à Nice, jusqu'à Enzo. Elle est prête à saisir sa chance. N'importe quelle chance. Mais sait-on vraiment ce qui nous attend? Irina n'a jamais entendu parler d'Anna Alexandrovna, jeune aristocrate russe, ni de son long voyage en train, en sens inverse, de la côte d'Azur à Saint-Pétersbourg, un huis clos où les événements tragiques se succèdent. Qui s'en souvient? Un siècle les sépare, et pourtant leurs histoires sont liées à jamais.

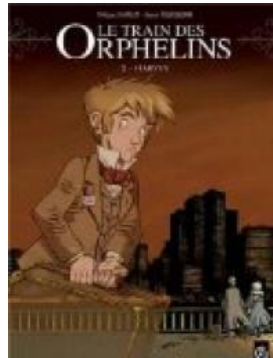
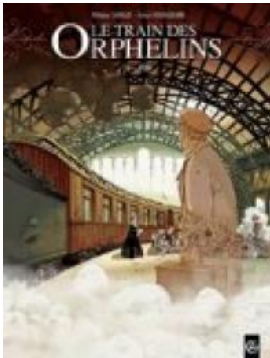
Rosa Lixsom, *Compartiment n° 6*, Gallimard

En gare de Moscou, une jeune Finlandaise s'installe dans le train qui la mènera à travers la Sibérie, puis la Mongolie, jusqu'à la ville mythique d'Oulan-Bator. C'est avec Mitka qu'elle aurait dû réaliser son rêve, mais la voici seule dans ce compartiment n° 6, prête à traverser l'Union soviétique pour rallier les portes de l'Asie. Quelques instants avant le départ, un homme la rejoint et s'installe finalement face à elle. Vadim Nikolaïevitch Ivanov est une véritable brute qui s'épanche sur les pires détails de sa vie, sans jamais cesser de boire.



BD

Philippe Charlot, *Le train des orphelins* (8 tomes), Bamboo



...

